Korey, Michael, *Die Geometrie der Macht. Mathematische Instrumente und fürstliche Mechanik um 1600*

Axelle Chassagnette

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1688>

DOI : 10.4000/ifha.1688

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Axelle Chassagnette, « Korey, Michael, *Die Geometrie der Macht. Mathematische Instrumente und fürstliche Mechanik um 1600* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2008, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1688> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1688>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Korey, Michael, *Die Geometrie der Macht. Mathematische Instrumente und fürstliche Mechanik um 1600*

Axelle Chassagnette

- 1 Le salon physico-mathématique de Dresde est sans doute, avec celui de Cassel, l'une des plus belles collections allemandes d'instruments mathématiques de l'époque moderne. La collection d'instruments de Dresde constitue à l'origine une partie du cabinet de curiosités fondé vers 1560 par le prince-électeur de Saxe Auguste, aujourd'hui réparti entre le Grüne Gewölbe du Palais princier, le cabinet des estampes et le pavillon Zwinger de Dresde. Le salon physico-mathématique a été érigé en département distinct en 1730, sous le règne d'Auguste le Fort.
- 2 Le bref ouvrage de M.K., agrémenté de nombreuses photographies et d'utiles schémas explicatifs, est un catalogue et une description des principaux instruments mathématiques – il s'agit souvent des plus beaux, à défaut d'avoir été les plus souvent utilisés – que les princes saxons ont acquis, fait construire, ou qui leur ont été offerts dans la seconde moitié du XVIe s. Beaucoup ont été produits à l'époque moderne à la demande des princes-électeurs. Le principal mérite du livre de M.K. est de fournir une explication précise et claire, sans être trop technique, du fonctionnement et des applications de chacun de ces objets. La présentation et le découpage en courts chapitres s'ordonne – d'une façon qui n'est d'ailleurs pas pleinement cohérente – selon la fonction de ces différents instruments.
- 3 Un premier chapitre, qui traite des systèmes et outils de représentation du ciel et de la Terre dans une perspective cosmographique, c'est-à-dire à petite échelle, présente ainsi un globe céleste produit en 1586, un astrolabe de 1568, et deux globes terrestres, dont l'un, d'origine arabe, est daté des environs de 1300. Le second chapitre décrit des instruments de mesure et d'arpentage – quadrant, boussole, instrument de visée, quadrant avec pendule pour une application balistique, ainsi que le célèbre Wagenwegmesser construit par Christoph Trechsler l'Ancien pour Auguste, dont la fonction était de pouvoir viser des points et mesurer des angles à des fins d'arpentage,

mais aussi de mesurer les distances en comptant le nombre de tours effectués par les roues de la voiture. Le troisième chapitre est consacré aux objets qui semblaient plus immédiatement destinés à l'administration – boîtes de poids avec balance, règle pour les conversions de mesures, boussole de poche, compas, et d'intéressants instruments destinés au codage en chiffres des messages diplomatiques. Le quatrième chapitre aborde les automates et objets à fonctionnement mécanique, montres, horloges complexes et ornementées, ours automate plus vrai que nature, objets qui, dès le XVe s., fascinèrent princes et savants et trouvèrent bonne place dans les Kunstkammer à côté des curiosités naturelles, que l'ingéniosité humaine savait dès lors égaler. Y sont adjointes par l'auteur des réalisations purement artistiques, comme des sculptures en ivoire dont les formes s'inspiraient de traités de géométrie contemporains. Le cinquième chapitre est consacré à l'une des pièces maîtresses de la collection de Dresde, l'horloge astronomique construite vers 1568 sur le modèle d'un instrument détenu par Guillaume IV de Hesse-Cassel. Ce dernier chapitre est l'occasion pour l'auteur d'aborder la question de l'usage politique et symbolique qu'Auguste de Saxe, au même titre que Guillaume IV, fit des savoirs mathématiques, outils de prestige autant que d'administration.

- 4 L'ouvrage ne traite que superficiellement de ces thèmes, de même qu'il n'envisage que de façon détournée la question des rapports sociaux entre princes, savants et artisans. Mais sans doute n'était-ce pas là l'objet principal de l'auteur. Le livre de M.K, bref et clair, muni d'une bibliographie bien choisie, est une source d'information utile pour l'historien des sciences et des techniques, et un ouvrage accessible à un plus large public.
- 5 Axelle Chassagnette (MHFA)